

GENEALOGIE DESCENDANTE
GUIZOT

I

Audet GUIZOT, « maître ménager » à Saint-Geniès-de-Malgoirès près de Saint-Chaptes (actuellement département du Gard), premier consul du bourg en 1584.

Epouse 1° Suzanne Angelrasse.

2° Isabelle Giraude.

De ses deux mariages, il eut au moins cinq fils et deux filles :

1° *Audet*, qui suit, auteur de la branche aînée.

2° *Guillaume*.

3° *Antoine*.

4° *Pierre*.

5° Anna, épouse de Jean Arnassan, de La Calmette.

6° Catherine.

7° *Jean*, auteur de la branche cadette, et ancêtre de François Guizot, l'homme d'Etat.

Branche aînée

II

Audet GUIZOT, consul de Saint-Geniès-de-Malgoirès.

Epouse Françoise de Rally, fille de pasteur (1624).

D'où quatre enfants, deux fils et deux filles :

1° *Jean*.

2° *Jacques*, qui suit.

3° Catherine, épouse en 1620 Antoine Pouget, de Moulezan.

4° Anne, épouse Rey.

III

Jacques GUIZOT.

Epouse Jeanne de Tinellis.

D'où deux enfants :

1° Françoise, qui épousa en 1662 Jean-Antoine de Piloty, seigneur de Lézan.

2° *Jacques Guizot*, qui suit.

IV

Jacques GUIZOT.

Épouse en 1663 Madeleine de Richard, fille du seigneur d'Aubord, près de Nîmes.

D'où un fils unique, Jacques, qui suit.

V

Jacques GUIZOT, né en 1679, mort en 1734.

Épouse Claudine Martin.

D'où sept enfants, cinq fils et deux filles :

1° Marguerite, née en 1704, morte en 1785.

2° Charles, né en 1711, mort en 1785.

3° Paul, qui suit.

4° Françoise, morte en 1784.

5° Louis Guizot, époux de Jeanne de Nillot ; établi à Saint-Domingue.

D'où un fils, Jacques-Louis, mort en 1754, établi à Saint-Domingue.

6° Antoine, épouse en 1732 Anne Sollyer.

7° Jacques, époux de Catherine Maystre, père de Marguerite.

VI

Paul GUIZOT, établi à Saint-Domingue.

Épouse Catherine Rideau, originaire de Guinée, esclave à Saint-Domingue, libérée par la suite.

D'où un fils unique, Louis, qui suit.

VII

Louis GUIZOT, né en 1740, mort guillotiné en 1794, épouse en 1760 Marie Boisson, de Saint-Geniès, née en 1740, morte en 1816.

D'où six enfants : deux fils et quatre filles :

1° Louis Guizot, qui suit.

2° Paul Antoine, né en 1769, propriétaire ; épouse en 1804 Suzanne Floutier, née en 1784, morte en 1817.

D'où trois filles :

a) Césarine-Maria-Louise, née en 1805.

Épouse 1° en 1825 Jacques-Eugène Geniès, né en 1798,

mort assassiné par un de ses cousins ; 2° en 1842, Antoine Valette, médecin.

b) Clémence-Julie-Françoise, née en 1811, épouse en 1831 Paul Guiraud.

c) Méлина, épouse Antoine Guiraud.

3° Françoise, épouse en 1784 Jean Floutier.

4° Marguerite.

5° Emilie.

6° Julie, née en 1767, épouse Guiraud.

VIII

Louis GUIZOT, né en 1763, mort en 1835, juge de paix à St-Chartes, épouse en 1796 Anna Magdeleine Rivière. D'où un fils unique : *Louis Guizot*.

Branche cadette

II

Jean GUIZOT.

Épouse 1° en 1616, Jeanne Turjonne.

2° 1627, Jeanne de Bues.

D'où quatre enfants, deux fils et deux filles :

1° *David*, époux de Marguerite Lavallo.

2° *Pierre*, né en 1639, qui suit.

3° Suzanne Guizotte, épouse Claude Imbert.

4° Jeanne Guizotte, épouse Pierre Tarnou.

III

Pierre GUIZOT, né en 1639.

Épouse Anne Rossière, d'où trois fils et cinq filles :

1° *Jean*.

2° Françoise.

3° Jeanne, née en 1684, épouse Jean Dupont, de Saint-Bauzély.

4° *Jacques*, qui suit, épouse en 1708 Marguerite Fontanieu.

5° Isabeau, épouse en 1710 Pierre Chabaud, marchand facturier de Nîmes.

- 6° Suzanne, épouse en 1716 Antoine Arnaud, de Moussac.
 7° Claude.
 8° Catherine, épouse Jean Maigre, de Saint-Geniès.

IV

Jacques GUIZOT, marchand manufacturier de bas à Saint-Geniès. Epouse par contrat de mariage de septembre 1708 (notaire Devèze) Marguerite Fontanieu, fille de Charles Fontanieu et de Marie de Montolieu.

D'où cinq enfants, trois fils et deux filles :

- 1° *Pierre*, né en 1711.
 2° *Isabeau*, 1713-1714.
 3° *Jean*, né en 1721.
 4° *Jean*, qui suit (1729-1766).
 5° *Jeanne*, épouse en 1766 Joseph Alizon, fabricant de bas de Salavas, fixé ensuite à Saint-Geniès.

V

Jean GUIZOT, né le 23 juin 1729.

Mort en mars ou avril 1766. Pasteur du « Désert ».

Epouse le 1^{er} janvier 1761 à Nîmes (pasteur Paul Rabaut) : Henriette de Gignoux, née en 1727, morte le 23 mai 1781, fille de François de Gignoux et de Françoise d'Ardouin, d'où deux fils, Pierre Guillaume (rameau aîné) et André (rameau cadet).

VI

Rameau aîné

Pierre-Guillaume GUIZOT, né le 13 février 1763 à Nîmes, mort le 2 juin 1825 à Carpentras (Vaucluse).

Négociant et entrepreneur de poudres et tabacs.

Epouse Sophie Teissier, née en 1774 à Montpellier, morte le 8 février 1811 à Nîmes à 36 ans, d'où deux enfants :

- 1° *Victoire-Zélia*, née le 29 mars 1796 à Nîmes.

Morte en 1862 à Anduze (Gard) ; épouse le 5 décembre 1821 César Bonifas, né en 1794 à Anduze, mort en 1855 à La Tour-du-Pin (Isère).

Pasteur à Grenoble de 1820 à 1844, doyen de la faculté de théologie de Montauban de 1844 à 1855.

De ce mariage naquirent à Grenoble, huit enfants, dont cinq moururent en bas âge. Trois fils subsistèrent :

— Ernest (1827-1860), pasteur et professeur d'hébreu.

— Augustin (1831-1891), médecin.

— François (1837-1878), pasteur et professeur de dogme.

2° *Jacques Ernest*, qui suit.

VII

Jacques Ernest GUIZOT, né le 22 mai 1800 à Nîmes, mort le 10 août 1874 à Fongraux, par Layrac (Lot-et-Garonne), receveur des finances à Carpentras (1830), puis à Coutances (1837). Receveur général des finances à Agen (Lot-et-Garonne) de 1841 à 1866. Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il épousa le 27 juin 1839 à Die (Drôme) Marie-Julie-Isaline Plan, née le 20 août 1816 à Die (Drôme), morte le 9 février 1908 à Alès (Gard), fille de Pierre Plan, avoué, conseiller général de la Drôme, et de Jeanne-Julie Rambaud.

D'où quatre enfants :

1° Julie-Zélia, née le 4 mai 1840 à Coutances (Manche), morte le 16 mars 1898 à Alès (Gard).

Elle épousa le 14 janvier 1862 à Agen (Lot-et-Garonne) Emile Oberkampf de Dabrun, né le 25 octobre 1834 à Lyon (Rhône), fils de François-Charles Oberkampf, propriétaire, et de Louise-Henriette Lecointe.

Receveur des finances à Alès, de 1880 à 1900.

D'où postérité.

2° Sophie Mathilde, née le 15 mars 1842 à Agen.

3° *François Georges*, qui suit.

4° Sophie Ernestine, née le 17 avril 1848 à Agen.

Elle épousa le 16 août 1867, à Agen, Jean-Henri Delzollès, né le 9 février 1843 à Granges (Lot-et-Garonne), fils de Jean-Ernest Delzollès, propriétaire, et de Françoise-Anne Beaubens.

VIII

François Georges GUIZOT, né le 19 février 1847 à Agen ; banquier à Agen, place de l'Hôtel de Ville.

Il épousa le 7 décembre 1871 à Pau (Basses-Pyrénées) Elisabeth-Louise Dumon, fille de Mme veuve Maly Dumon. D'où un fils, Pierre-Charles, qui suit.

IX

Pierre-Charles Guizot, né le 23 mars 1877 à Agen (Lot-et-Garonne) ; mort le 8 avril 1959 à Saacy-sur-Marne (Seine-et-Marne), ingénieur. Il épousa le 25 août 1923 à Paris (X^e) Marguerite-Catherine-Justine Koch, née le 1^{er} septembre 1880 à Saint-Josse-en-Noode, (Belgique), fille de Guillaume Koch et de Marie Engels.

Rameau cadet

VI

André Guizot, né (posthume) le 27 juin 1766 à Nîmes (Gard), mort le 8 avril 1794 (guillotiné) à Nîmes. Avocat. Epousa le 27 décembre 1786 à Nîmes (pasteur Gachon) : Elisabeth Sophie Bonicel, née le 6 décembre 1764 à Nîmes, morte le 31 mars 1848 à Brompton, près de Londres (Grande-Bretagne), fille de Jean-Jacques Bonicel, avoué à Nîmes, et de Catherine Mathieu, d'où deux fils :

1° *François*, qui suit.

2° *Jean-Jacques Guizot*, né le 12 octobre 1789 à Nîmes, mort en 1835. Chef adjoint du bureau des subsistances au ministère de l'Intérieur en 1815 ; sous-préfet de Saverne (Bas-Rhin) en 1819 ; de Marvejols (Lozère) en 1820 ; remplacé en 1823 ; chef du personnel au ministère de l'Intérieur. Epousa le 9 décembre 1826 à Paris (Pasteur Juillerat-Chasseur), Alexandrine-Suzanne-Amélie Vincens, née à Gênes (Italie), morte en 1836, fille de Marc-Antoine-Emile Vincens, chef de division au ministère de l'Intérieur et de Rose-Pauline de La Garde-Mays-tre ; sans postérité de ce mariage.

VII

François Pierre Guillaume Guizot, né le 4 octobre 1787 à Nîmes (1), mort le 12 septembre 1874 au Val-Richer,

(1) Baptisé le 26 octobre 1787 par le pasteur Vincent. Parrain : Pierre-Guillaume Guizot, oncle paternel. Marraine : Catherine Mathieu, aïeule maternelle.

- commune de St-Ouen-le-Pin (Calvados) ; député du Calvados de 1830 à 1848, ministre de l'Intérieur, de l'Instruction Publique, des Affaires Etrangères de 1840 à 1848. Président du Conseil en 1847, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Chevalier de la Toison d'Or.
- membre de l'Institut (Académie Française, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Académie des Sciences morales et politiques.)
 - membre du consistoire de l'Eglise Réformée de Paris.
 - Président d'honneur de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français.
 - enterré à St-Ouen-le-Pin (Calvados).
- Il épousa en premières noces le 9 avril 1812 à Paris au temple de l'Oratoire (pasteur Rabaut-Pomier) et à l'église de la Madeleine :
- Elisabeth-Charlotte *Pauline* de Meulan, née en 1773 à Paris, femme de lettres, fille de Charles-Jacques-Louis de Meulan, receveur général des finances de la ville de Paris, et de Marguerite Jeanne de Saint-Chamans, morte le 1^{er} août 1827 à Paris.
- Il épousa en secondes noces le 8 novembre 1828 à Paris au temple de l'Oratoire (pasteur Juillerat-Chasseur) et à l'église de la Madeleine *Elisa-Marguerite-Andrée Dillon*, née en 1804 à Paris, morte le 11 mars 1833 à Paris, fille de Jacques-Vincent-Marie de la Croix Dillon, professeur à l'École Centrale, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, et d'Henriette Marie de Meulan (remariée en 1814 à Jean-Marie-Eusèbe Devaines, pair de France). Elisa Dillon, seconde épouse, était la nièce de Pauline de Meulan, première épouse.

VIII

Les enfants de François Guizot

- A) du premier mariage avec Pauline de Meulan :
- 1° *François Edouard Guizot*, né le 14 août 1813 à Paris, baptisé le 16 août par le pasteur Rabaut-Pomier.
 Parrain : Auguste, Guy, Edouard de Meulan, oncle paternel.
 Marraine : Elisabeth, Sophie Bonicel, veuve Guizot, grand-mère, représentée par Mlle Elisa Dillon, cousine germaine.
 Mort en bas âge.

2° *François Jean Guizot*, né le 11 août 1815 à Paris, baptisé le 14 août 1815 par le pasteur J. Monod.

Parrain : Jean-Jacques Guizot, oncle paternel.

Marraine : Marguerite-Jeanne de Saint-Chamans, veuve de Meulan, grand-mère maternelle, représentée par Louise-Pauline Dillon.

Elève de l'Ecole Polytechnique.

Mort le 15 février 1837 à Paris, sans alliance.

B) du second mariage avec Eliza Dillon :

3° *Henriette-Elisabeth Guizot*, née le 6 août 1829 à Paris, baptisée le 24 septembre 1829 par le pasteur Juillerat-Chasseur.

Parrain : le chevalier J.-M. Eusèbe de Vaines, ancien préfet (beau-père de sa mère).

Marraine : Elisabeth, Sophie Bonicel, veuve Guizot, aïeule paternelle.

Cf. plus bas : rameau Conrad de Witt.

4° *Pauline Jeanne Guizot*, née le 22 juin 1831 à Paris, baptisée le 6 août 1831 par le pasteur Juillerat-Chasseur.

Parrain : Jean-Jacques Guizot, oncle paternel.

Marraine : Louise, Pauline Dillon, tante maternelle.

Cf. plus bas : rameau Cornelis de Witt.

5° *Maurice Guillaume Guizot*, né le 11 janvier 1833 à Paris, baptisé le 9 mai 1833 par le pasteur Juillerat-Chasseur.

Parrain : Maurice de Vaines, oncle maternel.

Marraine : Amélie Vincens, épouse de J.-J. Guizot, tante paternelle.

Mort le 22 novembre 1892 à Rocheferrand près d'Uzès (Gard).

Licencié ès lettres en 1857, suppléant de la chaire de littérature française moderne au Collège de France en 1866.

Chef de la division des cultes non catholiques au ministère de l'Instruction Publique et des Cultes en 1870.

Professeur de langues et littératures d'origine germanique au Collège de France en 1874.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1876.

Il épousa le 26 avril 1860 à Nîmes (Gard) Jeanne-Gabrielle Verdier de Flaux, née le 23 juin 1839 à Nîmes, morte le 7 novembre 1916 à Nîmes, fille de Pierre, Charles Verdier de Flaux et de Louise-Philippine Lagorce ; sans postérité de ce mariage. Le mariage fut célébré au grand temple de Nîmes, par le pasteur Jean Monod.

Les petits-enfants de Guizot

A) *Rameau Conrad de Witt* (descendance d'Henriette Guizot).

Henriette-Elisabeth Guizot, née le 6 août 1829 à Paris, morte le 6 mai 1908 à Paris. Femme de lettres (Mme de Witt-Guizot).

Epousa le 18 mars 1850 à Paris et au temple de l'Oratoire (pasteur J.-H. Grandpierre) *Conrad*-Jacob-Cornelis-Dionys de Witt, né à Paris, le 15 novembre 1824, fils de William Cornelis de Witt et de Suzanne Caroline Temminck.

Député du Calvados en 1885.

Mort le 20 août 1909 au Val-Richer.

De ce mariage naquirent trois filles :

1° *Elisa-Adélaïde* de Witt, née en 1851, morte à trois mois.

2° *Marguerite-Pauline-Ernestine* de Witt, née le 20 janvier 1853, morte en 1924.

Epousa le 1^{er} juillet 1876 à Paris (temple du Saint-Esprit) Paul Schlumberger, né le 26 juin 1848 à Guebwiller (Haut-Rhin), fils de Jean Schlumberger et de Clarisse-Caroline Dollfus, industriel.

Mort le 15 octobre 1926 au Val-Richer, commune de Saint-Ouen-le-Pin (Calvados).

D'où six enfants.

3° *Jeanne-Wilhelmine-Henriette-Catherine* de Witt, née le 17 mars 1855 à Paris, morte le 27 octobre 1944 à Paris.

Epousa le 14 août 1879, au Val-Richer, Léon Schlumberger, né le 20-7-1855.

Mort le 3 septembre 1929, fils de Jean Schlumberger et de Clarisse Dollfus.

Industriel, chevalier de la Légion d'Honneur.

D'où trois enfants.

B) *Rameau Cornelis de Witt* (descendance de Pauline Guizot).

Pauline-Jeanne Guizot, née le 22 juin 1831 à Paris, morte le 28 février 1874 à Cannes (Alpes-Maritimes).

Epousa le 18 mai 1850 à Paris (1^{er}) et au temple de Pentémont (pasteur Grandpierre) : Cornelis-Henri de Witt, né le 20 novembre 1828 à Paris, mort le 14 décembre 1889 au Val-Richer.

Frère de Conrad de Witt, époux d'Henriette Guizot (cf. *supra*), fils de William Cornelis de Witt et de Suzanne, Caroline Temminck.

Membre de l'Assemblée Nationale en 1871.

Sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur 1874-1875.

De ce mariage naquirent sept enfants, quatre fils et trois filles.

- 1° *Marie, Françoise, Elisabeth de Witt*, née le 20 juin 1851 à Paris, morte le 5 septembre 1895.
Elle épousa à Paris, au temple de l'Oratoire, le 16 mai 1870, Théodore Vernes (mort en 1888) fils de Félix Vernes, officier.
Sans postérité.
- 2° *Cornelis, Henry, Wilhelm de Witt*, né le 29 mai 1852 à Paris, mort en 1923.
Officier, conseiller général du Lot-et-Garonne, administrateur de sociétés.
Membre du comité de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.
Il épousa le 2 février 1881 Madeleine de la Bruyère, née en 1852, morte en 1941.
D'où quatre enfants.
- 3° *Robert, Conrad, Guillaume de Witt*, né le 14 décembre 1854 à Paris (1^{er}), mort le 6 novembre 1881 au Val-Richer (commune de St-Ouen-le-Pin, Calvados).
Epousa le 20 février 1878 à Paris (temple du Saint-Esprit) Sophie, Françoise, Gaillard de Witt, née en 1856 à Tours, fille de Pierre, Ulysse, Gaston Gaillard et d'Elisabeth, Adélaïde, Wilhelmine de Witt ; remariée en 1885 à René Boudon, morte en 1944.
D'où postérité.
- 4° *Pierre, Gaston de Witt*, né le 6 août 1857 au Val-Richer, mort le 30 janvier 1892 à Paris.
Conseiller général du Calvados.
Epousa le 26 février 1883 Gabrielle de La Bruyère, remariée en 1894 à Robert Jameson.
Sans postérité.
- 5° *Rachelle-Lucy-Gabrielle de Witt*, née le 30 juin 1861 au Val-Richer, morte à Paris le 19 mars 1879, sans alliance.
- 6° *Suzanne, Marie, Juliette de Witt*, née le 17 janvier 1866 au Val-Richer, morte en 1934.
Epousa le 25 mars 1885 à Paris (temple du St-Esprit), Charles Cambefort, avocat à la Cour d'appel, né le 3 juil-

let 1858 à Lyon (Rhône), fils de Jules-Théodore Camberfort et d'Anne-Augustine Morin, mort en 1919.

D'où postérité (1 fils et 2 filles).

7° *François*, Jean, Henry de Witt, né le 22 mai 1870 à Paris (8°), mort en 1939.

Colonel, officier de la Légion d'Honneur, croix de guerre. Président de la Société de l'Histoire du Protestantisme français, de 1935 à 1939, autorisé par décret de 1902 à s'appeler « de Witt-Guizot »

Epousa le 26 octobre 1896 à Paris, au temple de l'Etoile, Marthe Renouard de Bussière, morte en 1949.

D'où quatre filles.

NOTES

(1) Nous remercions très vivement M. Camille Hugues des renseignements qu'il nous a donnés sur la branche aînée des Guizot.

(2) Cet essai généalogique a été poursuivi jusqu'aux dix petits-enfants de Guizot parce qu'il les a tous connus.